



Pr Belkacem Chafi\*

## La prise en charge du cancer du sein doit se faire en pluridisciplinarité

••• Propos recueillis par Tanina Ait

**Santé Mag: Les journées, relatives à "la prise en charge pluridisciplinaire du cancer du sein", viennent de s'achever; êtes-vous satisfait de ces travaux ?**

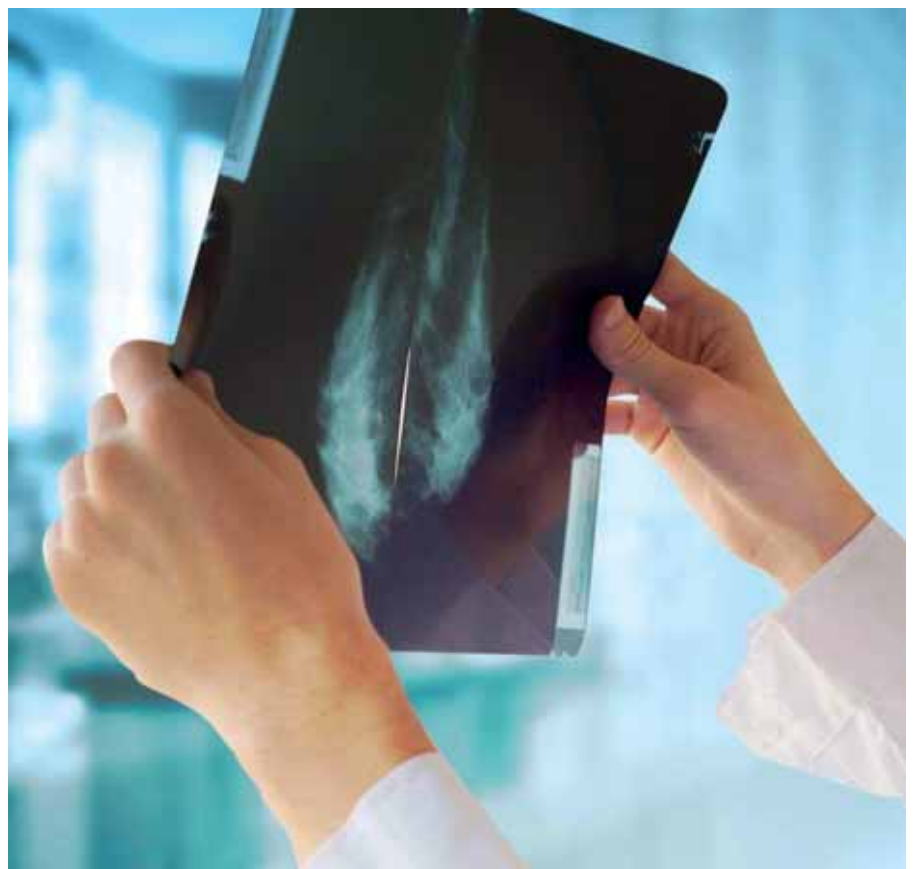
**Pr Bekacem Chafi:** Dans l'ensemble oui; notamment, 3 points m'ont satisfait. D'abord, l'organisation de cette rencontre, qui s'est déroulée comme je le voulais et j'en veux pour preuve, les messages de remerciements et de félicitations qui me sont parvenus, de la part de mes confrères. Le 2ème point est que l'objectif de parler de la prise en charge pluridisciplinaire du cancer du sein a été atteint et différents spécialistes ont apporté leurs connaissances, dans le traitement de cette pathologie particulièrement grave. Enfin, la très large médiatisation de nos travaux a permis de sensibiliser énormément de femmes, de prestataires de santé, de toutes disciplines confondues, pour comprendre l'importance de cette pluridisciplinarité et du diagnostic précoce.

**Un diagnostic précoce, plutôt qu'un dépistage, c'est ce que vous avez toujours prôné, n'est ce pas ?**

Oui, effectivement, j'ai toujours dit qu'un diagnostic d'une tumeur de 3 cm, environ et c'est le cas, généralement, chez nous, peut-être établi à la palpation; nul besoin, donc, de faire appel à l'échographie, ou la mammographie. D'où, l'intérêt, plutôt, d'un diagnostic précoce et un traitement idoine assure une guérison totale de la patiente. En outre, la prise en charge de cette femme, je le répète, encore une fois, doit se faire de manière pluridisciplinaire, pour améliorer le pronostic.

**Cette approche pluridisciplinaire justifie, donc, l'intitulé de ce congrès ?**

Exact, auparavant la cancérologie n'était pas aussi développée qu'aujourd'hui et nous ne pouvions pas voir l'utilité de l'approche pluridisciplinaire;



les patientes se faisaient suivre par un seul médecin. Or, au fur et à mesure de l'amélioration des connaissances, on s'est rendu compte de l'intérêt que présente l'intervention de plusieurs spécialistes en même temps; d'où l'institutionnalisation des Réunions de Concertation Pluridisciplinaire (RCP). Désormais, il n'est plus question qu'un médecin, aussi talentueux soit-il, puisse prendre en charge, seul, une patiente. Par ailleurs, toujours au cours de nos travaux, nous avons débattu de la plastie chirurgicale et tous les avis ont convergé vers le rejet de l'ablation du sein et proposer, plutôt, un traitement conservateur.

En outre, l'accent a été mis sur la prise en charge psychologique; non pas,

uniquement, de la patiente, mais du couple, le cas échéant. En effet, le paramètre psychologique est une dimension importante qu'on doit prendre en considération, dans le suivi de la personne; car, un réconfort moral peut aider, à la fois, à la guérison et participer, par la même, à la sauvegarde et la pérennité du couple.

••• Il faut dire que le risque est grand de voir le couple se séparer, du fait que le corps de la femme est atteint dans son intégrité •••

C'est, malheureusement, la réalité et j'en parle en connaissance de cause. Cette mentalité à la vie dure et d'ail-

leurs, ce risque de séparation peut même concerner le couple après 40 à 50 ans de vie commune, alors qu'il est important que le mari serve d'appui à sa femme, dans ces moments pénibles. Au cours de ma longue carrière, j'ai, malheureusement, vu des cas dramatiques; il m'est arrivé, même, d'aider une femme, qui est devenue "sans domicile fixe" (SDF), à cause de l'ablation d'un sein, à retrouver un foyer. C'est dire si cette question de prise en charge psychologique est cruciale. Au demeurant, nous avons, par conséquent, insisté sur cette notion de réconfort et avons démontré, à partir de cas cliniques, que la vie reprend après un cancer; notamment, chez les femmes jeunes, qui ont eu un cancer. Elles peuvent guérir et enfanter, allaiter ...connaître, ainsi, la joie d'être mères.

### La participation des étrangers, à ce congrès, a-t-elle apporté du nouveau, dans la pratique médicale?

D'habitude, effectivement, lorsque des spécialistes étrangers étaient invités, ils avaient tendance à présenter des questions d'ordre purement scientifique. Aujourd'hui, en revanche, nous avons fait en sorte qu'ils nous donnent leur avis de l'extérieur; autrement dit, avec une certaine distanciation, vis-à-vis de notre réalité.

On voulait, donc, connaître leur appréciation sur nos pratiques actuelles, par rapport à celles d'il y a 20 ans. Il s'est avéré, donc, après évaluation, que certains correctifs sont à apporter.

### On parle, tantôt, de "congrès franco-algérien", ou algéro-français, s'agissant d'une même rencontre; faut-il voir, par-là, une quelconque primauté d'un adjectif sur l'autre. Quels en seraient, alors, les raisons, ou est-ce, simplement, une discussion byzantine, en l'occurrence ?

Pour moi, c'est, simplement, une discussion byzantine, car franco-algérien, ou algéro-français, c'est du pareil au même et au demeurant, la première expression sonne plutôt bien à l'oreille. C'est, donc, une question de phonétique. Toujours est-il, l'important est de partager nos expériences.

### A l'issue de ce congrès, des recommandations ont été émises globalement; en quoi consistent-elles ?

Ce qu'il faut savoir, c'est, d'abord et avant tout, que le traitement du cancer du sein relève des compétences de

différentes spécialités; autrement dit, il ne saurait y avoir de suprématie d'une spécialité, par rapport à une autre et que tout le monde place l'intérêt de la patiente au centre des préoccupations de l'heure, pour aboutir à un consensus et permettre, par-là même, une optimisation de la prise en charge; c'est-à-dire, avec une efficacité et une efficacité plus grandes.

Ceci étant, je rappellerai, à toutes fins utiles, qu'en tant que médecins, nous traitons une patiente, qui est un être humain en évolution, avec ses comportements, attitudes et sentiments. Elle a besoin, donc, qu'on réponde à ses attentes, par du réconfort. La patiente n'est pas des tas d'hormones qu'on analyse en laboratoire, ni de statistiques, ni de dossiers; c'est un être vivant, à prendre en charge avec empathie et humanisme, en lui apportant de l'espoir... beaucoup d'espoir.

Au final, toutes les recommandations émises, lors du congrès, seront étudiées, pour être intégrées au Plan national cancer; ce dont m'a assuré le Pr Messaoud Zitouni, son coordinateur, à travers la lettre qu'il m'a adressée, pour me féliciter de la réussite du congrès. Aussi, je profite de cette occasion, qui m'est offerte, de m'adresser à la presse, pour lui transmettre tous mes remerciements.

### Le professeur Zitouni a, justement, mis l'accent sur l'axe stratégique 7 du Plan national cancer, relatif la formation des médecins; qu'en est-il?

Me concernant, je me suis toujours mis à jour des nouveautés scientifiques et c'est ce que j'ai toujours inculqué à mes élèves. Ce que j'ai appris de mes aînés, je l'ai amélioré en fonction des avancées de la science et le résultat, je l'ai transmis à mes cadets; tant et si bien que j'ai formé 4 professeurs agrégés. Ces professeurs sont capables de reprendre le flambeau et gérer mon service, dont j'ai fait un joyau. Je l'ai doté, en plus, d'une unité de procréation médicalement assistée.

... Mon bonheur est, donc, de savoir que ce service, pour lequel je me suis donné sans compter, fonctionne comme je l'espère ...

A cet effet, Je laisse un patrimoine qui doit être, en permanence, fructifié; si ce

n'est pas le cas, cela veut dire que celui qui prendra ma place présente des lacunes. J'espère qu'il n'en sera pas ainsi; car, il faut, toujours, que l'élève dépasse le maître, c'est une règle !

### Vous avez, donc, le sentiment d'un devoir accompli ?

Oui, totalement et ce, sur tout les plans. J'ai érigé 7 services de gynécologie-obstétrique performants, J'ai parcouru tout le territoire national, pour corriger des insuffisances d'autres structures. Ce faisant, j'ai formé des promotions entières de médecins, à travers les 48 wilayate et j'ai toujours eu, comme souci, de sensibiliser la population contre les facteurs de risques, relatifs à certaines pathologies; c'est-à-dire, la prévention.

J'ai, toujours, répondu favorablement à la presse, lorsque je suis sollicité. Bien-sûr, je continuerais, toujours, à le faire jusqu'au bout, ceci est mon sacerdoce; car, la santé publique coule dans mes veines.

Enfin, je dirais, pour terminer, qu'un principe m'a toujours guidé, dans mes actions, qui est celui de dire: "donner, c'est s'enrichir".

A cet effet, Le prophète a été questionné, lui demandant: "qui est l'avare, oh prophète d'Allah?" Ce dernier répondit: "c'est celui (toute personne) qui a appris une quelconque science et qui refuse d'en faire profiter ses semblables !" et si j'ai un autre conseil à donner à mes cadets, qui sont tous mes enfants, c'est de rester humbles; car, la considération s'acquiert avec la rigueur dans le travail.

Voilà, j'ai répondu à votre question, qui est de savoir si j'ai le sentiment du devoir accompli.

... Je reste, toutefois, à la disposition de tous ceux qui auront besoin de mes avis et conseils ...

Je ne quitte pas la profession médicale, qui est ma vocation; cependant, je peux prétendre à un peu de repos, pour me consacrer, dorénavant, à l'écriture d'articles scientifiques ■

\* Professeur Belkacem Chafi, chef de service de gynécologie-obstétrique au sein de L'EHU d'Oran.